



Jamais dupe, modérément critique, Hakima Dahrrouch ne veut pas se joindre au chœur des anti de la politique, ou aviver une lassitude bien compréhensible des Belges. Elle vise à informer sans faillir. La balance n'est pas aisée.

J. DELIGNE (ST)/LESOIR

**D**epuis quelques jours, elle se prépare mentalement à la soirée du 7 juin. Élections, piège à abstention pour les téléspectateurs ? Il va falloir les intéresser, les retenir, les distraire aussi, un peu, du côté aride d'un scrutin qui ne passionne guère, tandis qu'en face, François De Brigode et Johanne Montay tenteront de faire de même. Heureusement, Hakima Dahrrouch est imprégnée des enjeux de sa tâche. Elle présente "la" grand-messe des résultats, une charge que certains de ses collègues doivent lui envier. Pour elle, c'est une consécration qui n'est pas sans danger. Il s'agira de sortir premier. Un important dispositif va l'y aider, avec le secours éclairé de Pascal Delwit, politologue à l'ULB. À la veille du jour J, nous avons balisé le terrain avec elle, un champ démocratique qu'elle s'emploie déjà à bien déminer.

**Vous êtes au centre du dispositif électoral de RTL : rassurée, tendue ?** Au centre, oui, avec Pascal Vrebos. Nous présentons à deux. Lui garde son rôle d'intervieweur incisif, avec le ton qu'on lui connaît, pour mener les débats. Les personnalités vont se succéder en fonction des résultats car elles auront des déclarations à faire. Mon rôle sera davantage d'informer et de synthétiser les derniers chiffres. On s'appuie sur une grosse équipe, sur le terrain, à Namur et à Bruxelles, et sur de nombreux analystes. Toute une chaîne de gens se mobilise derrière nous. Donc plutôt rassurée que tendue... L'expression "au-devant des opérations" ne vous convient pas ? Je préfère "maître de cérémonie" avec Pascal. C'est un gros challenge. J'ai quelques craintes évidemment mais ce long direct me change du JT : je le prends comme une belle marque de confiance. Il s'agira d'être sur la balle, d'être concentrée, très vive pendant de longues heures. Je me réjouis de me lancer dans ce nouvel exercice.

#### UNE RUBRIQUE "SANS LANGUE DE BOIS"

On n'entame pas un tel marathon sans une forte mobilisation : où se situe le bon équilibre ? Il faut être suffisamment nombreux sans déborder. Micheline Thienpont et Thomas de Bergeyck renforcent le dispositif. Serge Vermeiren campera chez VTM pour recueillir les résultats du nord du pays. On aura des relais dans les parlements régionaux, dans les QG des partis. Enfin, Frédéric Cauderlier sera accompagné de quatre insiders qui décrypteront le message des uns et des autres. Exemple: →

Grosse responsabilité en vue pour la présentatrice du "19 Heures". Comment bien informer sans verser dans le show post-électoral ?

# Hakima au pupitre politique

Elle présente "la grande soirée" des élections.

René Zayan qui analysera la communication non verbale des présidents de parti. Alain Raviar, ancien chargé de com du cdH, et ex de RTL, fera de même. Ce sera notre partie "Sans langue de bois". On ne veut pas seulement du factuel ou des scores, on cherche un sens! J'espère que ce sera une soirée haletante, pleine d'adrénaline.

### "LES ÉLECTIONS RESTENT UN ÉVÉNEMENT MAIS NOTRE VOLONTÉ N'EST PAS D'ÊTRE CONSENSUELS À TOUT PRIX"

**Comment, un soir pareil, surmonter la profonde lassitude du public à l'égard de la politique?** Les citoyens sont plus lassés par les affaires que par la politique; ils

sont même découragés. Le contexte n'est pas favorable, c'est un fait. Les Belges attendent des mesures concrètes face à la crise. Ces attentes ne sont pas rencontrées. Faut-il s'étonner qu'ils se disent "À quoi bon aller voter?". Mais mon rôle n'est pas de porter de jugement ni de donner des leçons, il est d'informer. Personnellement, je veux continuer de croire en l'engagement de nos politiciens. Y aura-t-il des changements de majorité dans votre région? La personne choisie dans l'isoloir se retrouve-t-elle en bonne place? Je crois tout de même que les gens ne sont pas indifférents à ces questions. Les élections restent un événement, mais notre volonté n'est pas d'être consensuels à tout prix. Il faut dire les choses, sans détour.

**Comment jugez-vous la campagne?**

Elle a été rude, agressive. C'est une campagne de piques, de dossiers, et de casseroles! Disons que les rivalités l'emportent sur les programmes. Elle empiète sur le travail de tous, notamment du gouvernement fédéral. Je comprends que les citoyens soient interloqués.

### FAIRE PIÈCE AUX DÉRIVES DES POLITIQUES

On doit bien admettre que les gens sont choqués, voire dégoûtés: affaires Van Cau, voyage en Californie des députés wallons, Donfut toujours sur la liste PS, etc.! Comment ne pas se laisser contaminer? Comment exercer son job de journaliste face à un public franchement circonspect pour ne pas dire outré? On parle des dérives! On en a parlé et on en reparlera! Si certains partis subissent les conséquences de ces affaires sur le plan électoral, on le dira clairement. Tous les jours sort une affaire. J'imagine que les gens

sont choqués. Mais prenons un peu de recul. Ne généralisons pas. Je refuse de croire que tous les élus sont fautifs ou corrompus! Je vote moi aussi et je veux faire la part des choses. Je suis intimement convaincue que les Belges font eux aussi le tri. **La télé traite-t-elle bien la politique? Ne suit-elle pas trop les sentiers battus: congrès, réactions, parlement, débats?... Trop convenu, non? Ne doit-elle pas innover?** Il est tout de même question de vitalité démocratique. Comment éviter les congrès, porteurs de programmes, donc de directions à prendre? Le fond, les slogans, les thèmes sont indispensables. Les débats aident tout de même à se faire une idée des positions en présence, c'est l'évidence. Songeons au duel – fatidique – des présidents. Ils doivent convaincre dans un temps minué,

égal pour chacun, chronométré. On se doit d'être complets, de vivre avec notre temps, en suivant les candidats sur Facebook ou Twitter. L'internet influe beaucoup sur la campagne. **Le scrutin européen ressemble au grand absent de l'antenne: comment le "vendre"?** L'Europe est abstraite et difficile à comprendre. Les Belges s'intéressent plus à leur Région qu'à l'Union des 27. On le voit. Pour notre part, nous couvrons tous les sommets européens, les institutions, la Constitution. Et si les députés européens commençaient par vulgariser un peu mieux leur matière? Je constate que les Belges sont plus préoccupés de voir l'évolution de points comme l'état des routes, le nombre de places dans les crèches, ou le décret inscriptions. La vie quotidienne, la proximité! Tout cela balaie un peu le scrutin européen. **Hélas! Ce désamour de la politique ne traduit-il pas, au fond, un désintérêt, voire un mépris pour les institutions en général? On conteste la politique comme on conteste l'école, la justice ou la police...** Je ne le sais pas. C'est complexe. Les gens s'en sortent-ils dans tous ces niveaux de pouvoir, avec toute cette lourdeur administrative? Une bonne mesure ressemble parfois à un parcours du combattant avant d'être adoptée. Notre système est très compliqué, sans compter les problèmes communautaires. Est-ce que BHV ou la périphérie parlent vraiment aux gens? On est un tout petit pays qui fait souvent preuve d'une incroyable solidarité, voire d'une réelle fierté. Tout cela nous accompagne quand on va voter...

•Propos recueillis par Bernard Meeus.



Hakima Dahrmouch et Pascal Vrebos seront aux commandes de la soirée électorale, pour RTL-TVI.

# Hakima au pupitre politique

L'équipe "élections", menée par Frédéric Cauderlier (au centre), entouré par Charles Bricman, Isabelle Philippon, René Zayan et Alain Raviar.



"Soirée électorale", dimanche, 19h00, RTL-TVI. Également à 19h30 sur la Une.